



LES GRANDS ÉQUIPAGES

L'ÉQUIPAGE DE MARCHEPRIME (GIRONDE)

à M. A. de Luze

L'ÉQUIPAGE de Marcheprime, formé en 1873, chasse le chevreuil dans ce beau pays des Landes de Gascogne dont une partie est comprise dans le département de la Gironde. Marcheprime est situé sur la ligne de Bordeaux à Arcachon, à environ moitié distance.

Ce pays, composé de semis de pins, de futaies de pins d'où l'on extrait la résine et qu'on appelle grands pins et de landes couvertes de bruyères ou d'ajoncs, est percé d'immenses allées droites, fort larges qui servent de garde-feu, et de petits chemins tortueux qui servent à l'exploitation des bois; il est également sillonné de grands fossés d'assainissement qu'on nomme jalles.

Le sol est presque plat. Il est uniquement composé de sable que la mer y a autrefois laissé et que les vents d'ouest ont accumulés, forçant ainsi la mer à se retirer; ils ont même formé, surtout du côté d'Arcachon, des monticules qu'on appelle dunes.

Les champs cultivés sont excessivement rares. De loin en loin, on rencontre un ou deux hectares clos par des talus où l'on sème du seigle ou

quelque peu de maïs. On y voit aussi quelques prairies, la plupart du temps marécageuses.

Le pays a un aspect assez sauvage; il est peu habité. Quelques troupeaux de vaches ayant chacune, attachée à leur col, une grande clochette, cherchent à y trouver leur existence, ainsi que des troupeaux de moutons conduits par des bergers montés sur des échasses. Le tout a un aspect pittoresque et ses rares habitants y expriment la simplicité et la bonhomie.

Le baron J. Oberkampff conserva la direction de l'équipage jusqu'au moment où des raisons de santé l'obligèrent à chercher un successeur.

M. Eugène Larrieu, propriétaire du fameux cru de Haut-Brion, lui succéda jusqu'en 1887, époque à laquelle il fut obligé lui-même d'abandonner ce passionnant sport de la chasse à courre.

Les chiens furent alors vendus et dispersés, mais l'installation et l'institution restèrent debout.

L'équipage actuel se forma immédiatement pour succéder à l'ancien; jusqu'à cette époque, il avait chassé le lièvre et le chevreuil en Médoc et



M. A. DE LUZE LE MAÎTRE D'ÉQUIPAGE DE MARCHEPRIME

avait été créé par M. Clauzel, avec lequel M. Alfred de Luze était associé; il compte maintenant comme tel, plus de vingt-cinq années d'existence.

Lorsque M. Clauzel dut se retirer, M. de Luze forma une société composée d'un très petit nombre de membres, trois, je crois, et prit la direction de l'équipage. Il en est seul propriétaire aujourd'hui.

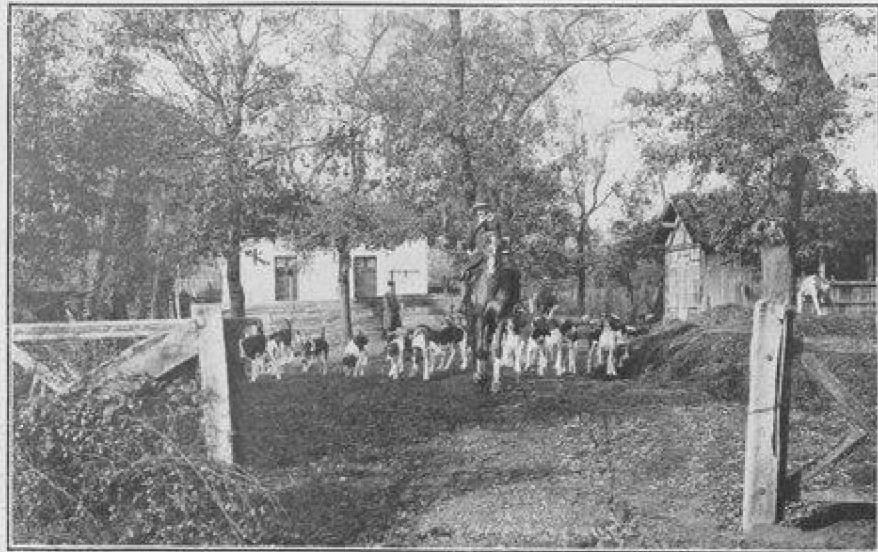
La tenue de l'équipage est bleue avec col et parements amaranthe.

Il découple une trentaine de chiens servis par deux hommes à cheval.

Il est composé de bâtards saintongeais et poitevins et se remonte principalement en Vendée et dans les pays environnants, depuis quelques années il tend à se remonter sur lui-même par l'élevage.

En outre des laisser-courre autour de Marcheprime, l'équipage découple aussi dans les environs de Labouheyre (département des Landes), à Salaunes (confins du Médoc) et à Arès (sur les bords du bassin d'Arcachon). Les landes de Gascogne qui, au premier aspect, semblent merveilleuses pour la chasse à courre, offrent de sérieuses difficultés.

D'abord les voies y sont fines, parce que la terre sablon-



LE DÉPART POUR LE RENDEZ-VOUS



LA RETRAITE

neuse est très poreuse et absorbe une grande partie du sentiment de l'animal, quitte à la rendre libre plus tard, suivant les variations de la pression barométrique.

Ainsi j'ai pu constater dans les contrées environnantes et similaires, et dans certaines circonstances évidemment rares, que des chiens de haut nez reconnaissent plus facilement une voie de la veille que celle d'un animal passé depuis une heure.

En outre de ce que les voies sont fines, elles sont légères à cause de la grande variété atmosphérique, très inégale dans ces pays-là.

Il est d'ailleurs un fait, connu de quelques observateurs mais cependant peu répandu dans la masse des veneurs, que sous les pins, les voies sont bien moins bonnes que sous les futaies d'arbres à feuilles caduques.

Une autre difficulté provient des jalles et des petits cours d'eau que les chevreuils suivent longtemps, quelquefois un kilomètre et plus, et qui occasionnent des défauts que les chiens ont souvent de la peine à relever seuls.

J'ai parlé des difficultés occasionnées par les ajoncs. Les environs de Marcheprime sont en partie recouverts d'immenses enceintes d'ajoncs impénétrables aux cavaliers et dans lesquelles les animaux se réfugient pour y faire mille ruses.

Les chiens y sont gênés et retardés par l'épaisseur du fourré, ils ne s'entendent pas entre eux et, de plus, les piquants qui les attaquent aux pattes et aux jambes blessent

aussi les membranes du nez au point de les faire parfois saigner et paralysent ainsi son pouvoir olfactif. Lorsque les animaux vident l'enceinte, ils ont pris de l'avance, les chiens sont plus ou moins égaillés et on est obligé la plupart du temps de chasser longtemps en forlonger.

Les troupeaux de moutons sont encore une difficulté plus ou moins longue à surmonter. Ils effacent complètement la voie, soit qu'ils la foulent après le passage du chevreuil, soit que celui-ci couvre le terrain qu'ils ont parcouru; la longueur de ces parcours, pour une journée, varie de 15 à 20 kilomètres et les troupeaux occupent une largeur de 200 à 300 mètres. On ne peut pas dire que dans leur fuite les animaux les cherchent, mais il est de fait qu'ils les rencontrent souvent.

Par contre, le change n'est pas à craindre en ces immenses plaines où il y a peu d'animaux. Je me demande ce qui en adviendrait si cette difficulté venait s'ajouter aux autres, car il faut des chiens de haut nez, ardents et très chasseurs? Des chiens spécialisés sur le change pourraient-ils relever des voies si hautes?

Les hallalis sont pourtant nombreux, grâce au maître d'équipage dont l'énergie et la persévérance n'ont d'égales que sa modestie dans le succès.

L'équipage de Marcheprime continue ainsi les traditions déjà anciennes et contribue beaucoup à développer le goût de la chasse à courre dans les contrées qu'il parcourt.



LE CHENIL DE MARCHEPRIME